

L'art de guérir durant l'antiquité Sumérienne et Egyptienne

présenté par : B . Boukli-Hacéne.

Tlemcen avril 2026

h



le développement de l'écriture 3200 ans av. JC, à Sumer et en Egypte en parallèle avait permis le recueil, la codification et la transmission des « recettes » thérapeutiques. Car il y avait eu :

- . la naissance des premières pharmacopées
- . l'apparition des formes pharmaceutiques (potions ,lotions lavements, pommades, cataplasmes...)

« avec la découverte du feu les 1^{ères} formes « galénique faisaient leurs apparitions (décoction, infusion ..).

Les pratiques thérapeutiques étaient représentées durant:

- *La civilisation mésopotamienne par les plaquettes d'argiles à l'écriture cunéiforme et en langue assyrienne**
- *la civilisation égyptienne par les papyrus et leurs hiéroglyphes (écriture égyptienne).**

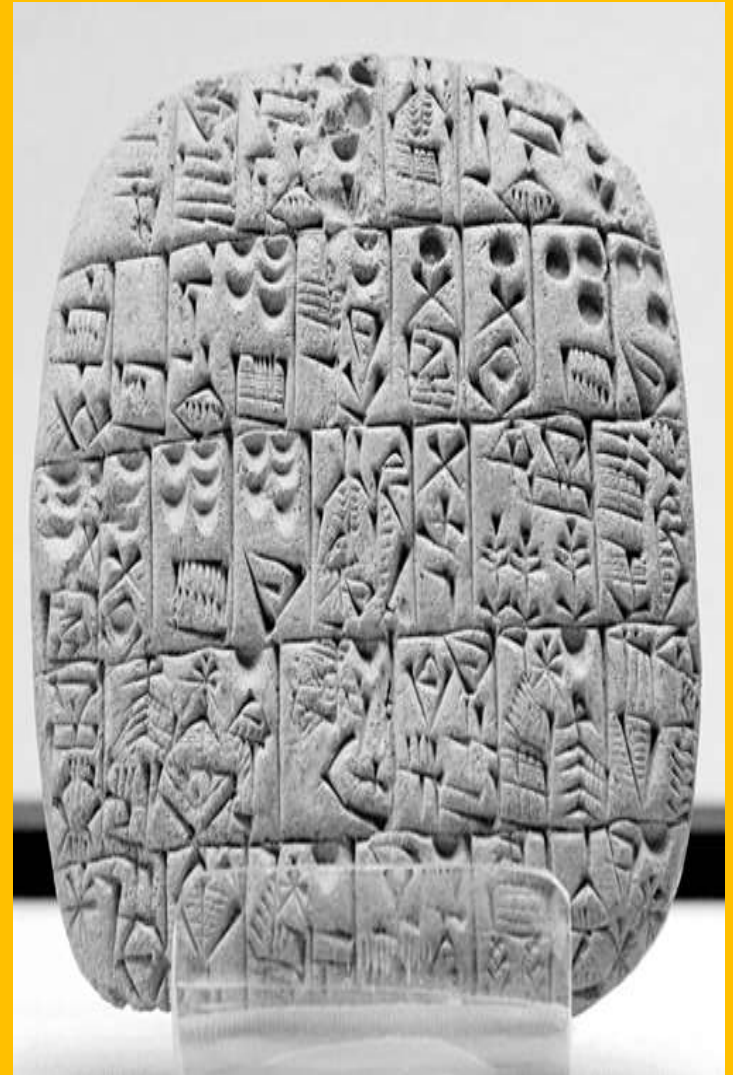
1/art de guérir en
Mésopotamie
(2500-1000 ans avant J.C)

Vingtaine de cité ex « NIPPOUR »

Tablette sumérienne, écriture
Cunéiforme (nombre 40)

La pharmacopée sumérienne:

- plantes
- minéraux
- substances animales
- diverses formes
médicamenteuses



Les tablettes d'argile sumériennes, premières pharmacopées (écriture cunéiforme)

+ découverte en 1948 dans les ruines de la ville de Nippur (sud de Baghdâd)

une douzaine de remèdes (conserver au musée d'Istanbul).

-ex remèdes :

Le sel marin (chlorure de sodium), le salpêtre(diurétique / conservation des viandes) ; le thym, le figuier et le palmier-dattier.

graines, racines, feuilles, écorces, et huiles sont à la base des prescriptions.



Salpêtre :

Myrte:(antiseptique respiratoire)



Thym :
désinfectant et antiseptique respiratoire

saule:



1-jusquiame
Stupefiant
/toxique

3-laurier rose

2-hellébore noir
Utilisation :Magie
noire

préparation par décoction et filtration.

Un prétraitement par de la cendre alcaline pour purifier les ingrédients avant de les pulvériser.

Le traitement de graisses(huile d'olive) par des cendres alcalines (cendres du laurier) === » un savon désinfectant .

Les compilations des pratiques médicales sont des Traitéés divinatoirees ou empiriques?

En réalité nous ne savons pas s'il est du ressort d'un empiriste,
d'un exorciste ou d'un devin.

VI^{ème} siècle avant jc

-Tablette de 35-40: s'intéressent aux femmes et enfants

«Si le bébé, son corps de fièvre n'est pas ... , si sa tête est chaude, si buvant au sein il pousse de grands cris, ses dents sortent; pendant 13 ou 20 jours il connaîtra une période pénible, puis guérira.

Ex de maladie: «Si un homme : son corps est jaune, sa face est jaune, il perd de plus en plus de poids : le nom de la maladie est la jaunisse. »

Pratiques médicales:

Chirurgie:

des blessés, ablation de tumeur...

incision d'un abcès du foie ou la ponction d'une pleurésie purulente.

Maladie:

Ictère, épilepsie, angine? Lithiase urinaire.....

2/ la pharmacie en Egypte (1600-1200 avant jc)



L'art de guérir dans l'Égypte antique se réfère à la pratique courante de la médecine dans l'Égypte du 13^{ème} siècle avant notre ère jusqu'à l'invasion perse de -525.

-La préparation des remèdes s'effectuait à l'intérieur des temples par « les prêtres pastophores ».

-les « **maisons de vie** » : endroit de conservation des papyrus et de formation des prêtres.

Les documents « papyrus » étaient découverts dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Le PAPYRUS d'Ebers (1550 avant

J.C): , « Le livre relatif à la
préparation des médicaments pour
toutes les parties du corps ».

Une pharmacopée : plus de **900**
recettes

700 drogues répertoriées





Fard égyptien à base de plomb permettant une prévention des ophtalmies



Etui à kohl et son bâtonnet pour farder les yeux



Bouteille Egypte) médicinale(Ancienne

-les papyrus de Berlin écrit sous le règne de Ramsès II(1350 avant jc) mais certaines parties remontent beaucoup plus haut.

-papyrus d'Ebers C'est un manuel thérapeutique et de matière médicale le plus ancien et le plus complet de La médecine égyptienne.

Ces manuscrits montrent l'utilisation dans les remèdes : d'élément religieux, et d'incantation magique destinée à chasser le mauvais esprit , puis le remède qui doit réparer les désordres causés par le démon.

La plupart des 1 740 recettes recensées à partir de ces papyrus sont des préparations complexes : collyres, gargarismes, potions et infusions, pilules, suppositoires, inhalations...

Parmi les minéraux : l'albâtre (la chaux), l'ocre jaune (argile), la galène(1), l'antimoine(2), la malachite(3), le gypse (4).

Parmi les végétaux: la scille (purifiante et raticide), la bryone (racine fortement purgative) et les graines de genévrier se retrouvent dans les préparations à visée diurétique.

L'aloès, le ricin, la figue et la coloquinte figurent en tant que laxatifs.





la scille



© Marc Bourgois

la bryone



L'aloès



genévrier



coloquinte

Une décoction de feuilles de saule est préconisée (papyrus Smith) sur une plaie infectée du thorax, peut-être comme antiseptique, mais avec un effet astringent, antipyrétique et analgésique plus probable.

L'opium et le chanvre indien (cannabis) (effet sédatif).

Les substances d'origine animale ou humaine sont présentes dans près de la moitié des remèdes égyptiens : le foie pour les remèdes ophtalmiques, très judicieusement car riche en vitamine A, les graisses et viandes animales, le lait, le sang... S'y ajoutent les ingrédients de la thérapie excrémentielle, urine...





chanvre indien



L'opium



saule

Enfin on sait combien les Égyptiens étaient habiles dans l'art des embaumements où les drogues antiseptiques et conservatrices arrivaient aux résultats étonnants que nous pouvons le constater par la découverte de leurs **momies**.



**Merci
pour
votre
attention**